

MARIA POL
IEAC 2018



MILLE HUIT CENT MILLIARDS DE DÉCHETS PLASTIQUES ET MOI, ET MOI, ET MOI

La chanson de Jacques Dutronc « Et moi, et moi, et moi. » transposée à nos jours et réactualisée dans un contexte écologique, exprimerait bien le fatalisme de la plupart d'entre nous, face à notre système économique basé sur la surconsommation. Ma démarche artistique, qui, au-delà de l'aspect esthétique, veut sensibiliser aux dangers du consumérisme et du superflu, met en scène des produits plastiques réalisés en céramique, bien souvent à usage unique. Nous les utilisons quotidiennement, les consommons aveuglément, sans leur prêter la moindre attention. Bouteilles en plastique, barquettes de charcuterie, bidons de produits de nettoyage, assiettes de repas au micro-ondes : la liste est longue.

Je m'inspire de ces contenants et comme des fragments plastiques rejetés sur une plage ou dans la nature, je mets en scène des empreintes de ces récipients que j'utilise moi-même tous les jours.

Je porte ainsi un regard ethnographique sur notre façon de consommer. Nos déchets deviennent d'ores et déjà des fragments archéologiques de notre époque, qui transportent des histoires culturelles. Ces éléments, réalisés en terre, rappellent les fragments de vases antiques, grâce auxquels les archéologues récoltent des informations importantes de la vie des époques passées.

Les déchets plastiques nous dégoûtent, mais que ferions-nous actuellement sans tous ces objets en plastique ?
Peut-être faudra-t-il leur redonner de l'importance pour ne plus les gaspiller ?

Installation composée de cent cinq éléments
Grès engobé, façonnage par estampage, 1280°C
20 x 200 x 60 cm

MARIA POL
IEAC 2018



L'IMPORTANT C'EST...L'EMBALLAGE

Le papier bulle est constitué d'un film plastique fait d'hémisphères protubérants remplis d'air régulièrement espacés, pour former un coussin protégeant les objets fragiles durant le transport.

Créé en 1957 par l'ingénieur américain Alfred Fielding et le Suisse, Marc Chavannes, il fait partie de ces matériaux d'emballage devenus indispensables pour protéger toutes sortes d'objets. Les céramistes ne diront pas le contraire !

C'est aussi un matériau ludique. Qui n'a jamais fait éclater les petites bulles d'air entre ses doigts ? Il suffit de regarder les films : « Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain » de Jean-Pierre Jeunet et « Urga » de Nikita Mikhalkov.

Il est utilisé à l'excès dans le domaine de l'art pour stocker et emballer les collections. Face cachée de toute exposition, je le mets en scène et l'expose au premier plan pour lui donner un statut d'œuvre d'art.

Nous ne pouvons qu'espérer que, dans un futur proche, le papier bulle sera remplacé par des matériaux biodégradables, et qu'il ne sera présent dans les collections que comme un objet ethnographique qui a marqué une période de notre histoire.

Ces œuvres figées en terre transmettent à la fois un sentiment de protection, suggèrent une part de mystère et documentent ce matériau de notre temps. Ces enveloppes gardent en mémoire les spécificités de la terre avec ses fissures dues à son façonnage, son épaisseur et sa fragilité, tout en ayant la douceur tactile et visuelle du plastique. Ces objets fermés ou ouverts aux courbes évocatrices et aux formes organiques invitent au voyage intérieur de l'œuvre en donnant libre cours à l'imagination.

Grès, terre sigillée, façonnage à la plaque, 980°C



MARIA POL
IEAC 2018



PREMIERS PAS SUR MARS

Est-ce une utopie de vouloir vivre sur Mars ou d'y aller en vacances ? Beaucoup de scientifiques s'activent dans ce domaine et des moyens considérables sont déployés à cette fin.

Pourquoi essayer de surmonter et de résoudre de tels défis, alors que sur terre des problèmes vitaux sont toujours à l'ordre du jour ? Beaucoup de gens n'ont pas d'eau potable et survivent à peine.

L'image des premiers pas sur la lune, icône médiatique de mon enfance est le point de départ de cette idée d'utiliser l'empreinte d'une tong pour exprimer ce paradoxe. La tong étant la seule chaussure que peuvent se payer des gens pauvres dans beaucoup de pays du monde.

La tong, dans mon travail, symbolise d'une part les populations défavorisées, qui sont dans un état permanent de survie et, d'autre part, cet acharnement de vouloir conquérir d'autres planètes pour poursuivre la colonisation de notre espace. Elle est pour moi, à la fois, une allégorie des exodes de migrants en recherche d'une vie meilleure sur terre et cette quête d'une vie extra-terrestre.

De plus, l'histoire ne cesse de se répéter : l'homme a pensé pendant longtemps que l'immensité de la mer parviendrait à absorber tous les déchets humains. Il en est de même pour l'espace extra planétaire. Oui, on a déjà commencé à polluer Mars avant d'y vivre. Le robot Spirit, après avoir donné plein de relevés scientifiques, n'est plus opérationnel, car il est bloqué dans le sable.

Terre crue, modelage, façonnage par estampage
10 x 47 x 39 cm